



Mot de Mgr Jean-Pierre Vuillemin *3 février 2019* Cathédrale de Metz

Amis mosellans, il y a beaucoup de Vosgiens dans l'assemblée. J'espère que vous n'avez pas dit du mal de votre évêque auxiliaire parce que attention, tout me sera rapporté !

Je sais, certains parmi vous auraient aimé un évêque plus mosellan et non pas ce petit gars des Vosges. Rassurez-vous, votre terre ne m'est pas tout à fait inconnue. Et puis je fais confiance aux Mosellans pour me faire connaître et aimer leur département. J'ai déjà pu, jeudi dernier, participer à la cérémonie des vœux de Monsieur le président du Conseil départemental et constater combien la Moselle est riche d'activités sociales, économiques et culturelles très variées. La Moselle a beaucoup souffert dans son passé, elle regarde son avenir avec espérance et courage.

Et puis, chers amis, je ne suis pas Mosellan, certes, mais n'oubliez que la Moselle, c'est bien dans les montagnes vosgiennes qu'elle prend sa source. Avant de passer à Metz, la Moselle passe à Épinal ...

Je sais, certains parmi vous auraient aimé un évêque un peu plus grand. C'est vrai qu'avec Mgr Lagleize l'attelage va être un peu disproportionné. Mais rassurez-vous, on s'est déjà entraîné à marcher ensemble sans être déséquilibrés mais en conjuguant harmonieusement nos forces.

Je sais, certains parmi vous auraient aimé un évêque un peu moins canoniste. Le droit canonique peut parfois faire peur à certains qui s'imaginent qu'il est un carcan et qu'il empêche de faire du neuf. Mais rassurez-vous, le progrès on l'inventera tous ensemble au service d'abord de la mission. Une mission qui n'appartient à aucun système juridique ni à aucune idéologie quelle qu'elle soit. Mais une mission qui appartient au Christ.

D'ailleurs, ce n'est pas une mince affaire que ce beau projet missionnaire promulgué au printemps dernier et que Mgr Lagleize me demande d'accompagner avec l'aide d'une équipe nommée pour l'occasion. Je remercie les membres de cette équipe qui ont répondu à l'appel de Mgr Lagleize et qui m'accompagneront dans ce beau service. Ce projet, j'en suis sûr, suscitera bien des conversions dans notre manière de penser ensemble notre mission commune à la suite du Christ, avec la force de son Esprit Saint.

Je sais, certains parmi vous aurait aimé un évêque un peu plus classique, un peu plus conservateur. Mais rassurez-vous, nous puiserons ensemble dans cette si belle tradition, dans ce si bel héritage que l'Église ne cesse d'offrir.

Frères et sœurs, chers amis, lorsqu'une Église particulière reçoit un évêque, elle ne l'accueille pas comme l'évêque de ses rêves, mais comme un don reçu de Dieu et de l'Église.

De passage hier dans cette cathédrale, j'ai prié sur le tombeau des évêques à la crypte. J'ai prié bien sûr saint Clément, mais aussi saint Goëry, le saint patron de la paroisse d'Épinal et de son

agglomération, une paroisse que je quitte avec une certaine émotion. Savez-vous qu'il y a plusieurs siècles, Metz a donné un évêque à Épinal. Non pas un évêque en chair et en os, mais seulement ses reliques. C'est déjà ça ! Saint Goëry fut évêque de Metz au VIIème siècle. Ses reliques sont toujours conservées à la basilique Saint-Maurice d'Épinal où je fus curé.

Aujourd'hui Épinal, et plus largement bien sûr, le diocèse de Saint-Dié, donne un évêque à Metz. Non pas des reliques d'évêque, mais un évêque en chair et en os. Il ne faudrait pas Mgr Lagleize que ces beaux échanges entre diocèses s'arrêtent là.

Il y a peu de temps, la cour des comptes d'Épinal a été transférée à Metz et maintenant c'est le curé d'Épinal : les spinaliens trouvent que ça commence à faire beaucoup.

Alors, Mgr Lagleize, puisque l'évêque est un homme de paix et de réconciliation, je propose un marché honnête : que le diocèse de Metz donne un de ses prêtres au diocèse de Saint-Dié. Et que les Vosgiens, dans quelques siècles, redonnent à Metz les reliques de ce même prêtre, reconnu saint en terre vosgienne. Qu'en pensez-vous Monseigneur ? Mais attention, j'ai bien dit un saint prêtre. Laissons donc l'Esprit Saint faire son travail au cœur du clergé mosellan.

En tout cas, dimanche, au cours de la messe, j'ai pu dire au revoir à la paroisse Saint-Goëry d'Épinal que j'ai servie durant six années comme curé modérateur. Merci à tous les paroissiens qui m'ont offert cette belle crosse qui a l'originalité d'être la copie de celle de l'évêque Bertram qui fut évêque de Metz au XIIIème siècle, le siècle de la construction de la cathédrale. Sa crosse a été découverte sous le chœur de cette cathédrale durant l'hiver 1914-1915 lorsque des travaux de chauffage ont eu lieu. En portant cette crosse, je n'oublierai donc pas mon diocèse d'origine, mais aussi tous les évêques, qui avant moi, ont servi ce beau diocèse. Et vous, amis spinaliens, n'oubliez pas, que, sans les évêques de Metz, la ville d'Épinal ne serait pas devenue ce qu'elle est aujourd'hui, puisque le culte à Saint-Goëry a profondément déterminé son expansion.

Merci amis mosellans, et chers Pères du chapitre cathédral de si bien nous accueillir en cette belle cathédrale Saint-Etienne, la lanterne du bon Dieu qui va bientôt fêter ses 800 ans.

Je fais miens les remerciements prononcés par Mgr Lagleize au début de cette célébration sans nommer comme il l'a fait les personnes remerciées. Avec lui, je les remercie toutes du fond du cœur. Je remercie vivement Mgr Jean-Christophe Lagleize qui vient de m'ordonner évêque. Merci pour son accueil en son diocèse et son accompagnement fraternel depuis plusieurs mois. Merci à tous les évêques qui l'entourent en particulier Mgr Didier Berthet, évêque de Saint-Dié et Mgr Marc Stenger.

Merci à Mgr le Nonce apostolique, Luigi Ventura, pour sa présence. Cela fait plusieurs mois qu'il s'investit activement dans le processus administratif de cette nomination un peu spéciale en terre concordataire. Merci à Mgr Guillaume qui m'a ordonné diacre et prêtre pour sa présence. Merci à mes deux assistants prêtres, le père François Vuillemin, mon frère, et le père Mathias Aboidge qui cet été m'a fait découvrir son beau pays, la Côte d'Ivoire, et son diocèse de Grand Bassam. Son évêque, Mgr Raymond Ahoua et son ancien évêque, aujourd'hui émérite, Mgr Paul Dacoury sont en communion de prière avec nous.

Merci aux deux vicaires généraux du diocèse de Metz qui m'ont si bien accueilli, le père Dominique Thiry et le père Jean-Christophe Meyer.

Je remercie les moines de Clervaux, en particulier leur père Abbé dom Michel Jorrot ici présent. Ils m'ont récemment accueilli en leur abbaye et ont tout fait pour que ma retraite d'ordination épiscopale se déroule dans les meilleures conditions, merci pour leur fraternelle prière.

Nous ne serions pas réunis aujourd'hui si mes parents, Georges et Annie, ne s'étaient mariés il y a soixante ans (dans quelques mois). Je les remercie pour tout l'amour partagé.

Merci à toutes les autorités civiles et militaires. Merci à tous les élus de la République, qu'ils soient Mosellans ou Vosgiens.

Merci à tous mes frères prêtres et diacres, ils sont nombreux aujourd'hui. Merci à vous toutes et à vous tous d'être venus, parfois de loin. Il y a bien sûr les Mosellans qui m'accueillent. Et puis les Vosgiens qui ont fait le déplacement. Bref tous les Lorrains qui ont voulu m'entourer de leur sympathie fraternelle. Il y a tous les membres de ma famille, certains viennent de Besançon, d'autres de Paris.

Mais y a-t-il des chtis dans la cathédrale ? Y a-t-il des gens du Nord ? Un couple qui vient de Théroouanne mandaté par le maire et la paroisse pour représenter cet ancien et prestigieux diocèse de Théroouanne dont je suis, comme par fiction juridique, évêque titulaire.

Il y a également un prêtre du Nord, le père Vincent Grodzinsky, un ami de très longue date, qui était avec moi en Corée du Sud. D'ailleurs, puisque je suis nommé évêque titulaire de Théroouanne dans le Pas de Calais, il va nous dire quelques mots en chti.

Deux autres amis prêtres qui étaient avec moi en Corée viennent de loin: le père François Xavier Haure qui va nous dire quelques-mots en Japonais et le père Benoît Nouvel qui va nous dire quelques mots en Basque.

Toutes ces langues rappellent que nous faisons bien partie de l'Église qui a pris naissance le jour de la Pentecôte. Aujourd'hui, j'entre dans le collège des évêques, successeurs des apôtres, qui le jour de la Pentecôte reçut la force de l'Esprit Saint pour aller annoncer l'Évangile dans toutes les nations. Je continuerai donc à voyager, modérément je vous rassure, pour vivre concrètement cette dimension universelle de mon ministère d'évêque.

All diese Sprachen erinnern uns daran, dass wir nun einmal Teil der Kirche sind, die am Pfingsttag geboren wurde. Heute trete ich - in das Kollegium der Bischöfe ein - der Nachfolger der Apostel, welche am Pfingsttag die Kraft des Heiligen Geistes erhalten haben, die Frohe Botschaft allen Nationen zu verkünden. Ich werde also weiterhin reisen - mit Maßen - seien Sie unbesorgt -, um auch diese -die universale- Dimension des Bischofamt konkret mit Leben zu erfüllen.

Mais c'est d'abord et surtout en terre mosellane que je vais voyager. Confiez à Dieu ce voyage afin qu'Il guide mes pas ! Evêque auxiliaire, je m'engagerai avec le meilleur de moi-même dans cette charge que j'ai acceptée en présence de vous tous.

Dieu n'a pas seulement été le témoin de mon engagement aujourd'hui. Je sais que Dieu s'est engagé avec moi dans ce don de moi-même pour l'Église qui est à Metz. Je confie déjà à Dieu dans ma prière quotidienne tous ceux qui, avant moi, ont consenti à un tel don, en particulier les prêtres du diocèse de Metz. Dans l'attente de pouvoir les rencontrer dans les mois qui viennent, je les confie déjà à Celui qui appelle et envoie. En Lui la joie d'être sauvé. Soyez aujourd'hui assurés de la joie qui m'anime d'être avec vous tous serviteurs de l'Évangile, prêtres, diacres, religieux et religieuses et laïcs.

Je vous remercie.